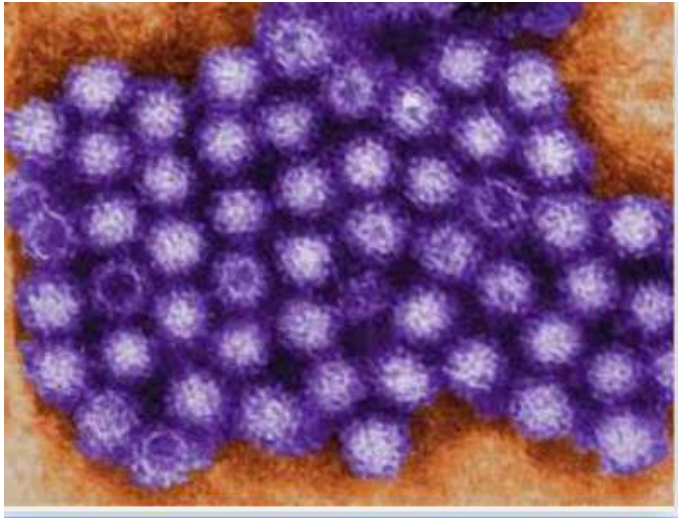


Coronavirus COVID-19 : “Made in China” ou “Made in USA” ? par Michel Chossudovsky



Trump affirme que le coronavirus a été « fabriqué en Chine » (« Made in China »). Et que la Chine menace les États-Unis.

Le président des États-Unis veut faire croire aux Étatsuniens que la pandémie de coronavirus porte l'étiquette « Made in China ».

Le secrétaire d'État Mike Pompeo l'appelle le « Coronavirus de Wuhan ».

Le « grand mensonge » a commencé le 30 janvier lorsque le directeur général de l'OMS, sous la pression de puissants intérêts économiques étasuniens, a déclaré une urgence de santé publique de portée internationale (USPPI) **avec seulement 150 « cas confirmés »** (par l'OMS) **en dehors de la Chine, dont six seulement aux États-Unis. On a alors parlé de pandémie.**

Les « fake médias » sont immédiatement passés à la vitesse supérieure. La Chine a été tenue pour responsable de la « propagation de l'infection » dans le monde entier.

Le lendemain (31 janvier 2020), M. Trump a annoncé qu'il refuserait l'entrée aux États-Unis des ressortissants chinois et étrangers » qui ont voyagé en Chine au cours des 14 derniers jours « . Cela a immédiatement déclenché une crise dans les transports aériens, les relations commerciales entre les États-Unis et la Chine ainsi que dans les transactions de cargaison (fret) et de transport maritime.

Si l'étiquetage « Made in China » du coronavirus a servi de prétexte, l'objectif tacite était de mettre l'économie chinoise à genoux.

C'était un acte de « guerre économique », qui a contribué à miner l'économie chinoise ainsi que celle de la plupart des pays occidentaux (alliés des États-Unis), entraînant une vague de faillites, sans parler du chômage, de l'effondrement de l'industrie touristique, etc.

De plus, l'étiquette « Made in China » du coronavirus de Trump a déclenché presque immédiatement, dès le début du mois de février, une campagne contre les Chinois ethniques dans tout le monde occidental.

Étape 2.0 : « Infections transmises par les Européens » ?

Le 11 mars, une nouvelle phase a été lancée. L'administration Trump a imposé une interdiction de 30 jours aux Européens d'entrer aux États-Unis par la suspension des voyages aériens avec l'UE (à l'exception du Royaume-Uni et de l'Irlande).

Les États-Unis mènent maintenant sa « guerre économique » contre l'Europe occidentale, tout en utilisant la COVID-19 comme justification.

Les gouvernements européens ont été cooptés. En Italie, un confinement prédomine, ordonné par

le premier ministre, les grandes villes du nord de l'Italie, dont Milan et Turin, ont été mises en quarantaine.

La confusion, la peur et l'intimidation règnent.

C'est du » Dommage Made in America « .

Fin février : La manipulation financière caractérise les transactions boursières dans le monde entier.

La valeur des actions des compagnies aériennes s'effondre du jour au lendemain. Ceux qui avaient « connaissance d'avance » de la décision prise par Trump le 11 mars d'interdire les vols transatlantiques à partir des pays de l'UE se sont fait un paquet d'argent. C'est ce qu'on appelle la « vente à découvert » sur le marché des produits dérivés, entre autres opérations spéculatives. Les spéculateurs institutionnels, y compris les fonds spéculatifs ayant des « informations privilégiées », avaient déjà fait leurs paris.

Plus généralement, **un transfert massif de richesses monétaires s'est produit**, parmi les plus importants de l'histoire du monde, entraînant d'innombrables faillites, sans parler de la perte de l'épargne de toute une vie, provoquée par l'effondrement des marchés financiers.

Ce processus est en cours. Il serait naïf de croire que ces événements sont spontanés, fondés sur les forces du marché. Ils sont délibérés. Ils font partie d'un plan soigneusement conçu impliquant de puissants intérêts financiers.

COVID-19 : « Made in China » ou « Made in America » ?

Et maintenant, une nouvelle bombe est apparue : La rhétorique de la Maison Blanche accusant la Chine de propager le « virus de Wuhan » dans le monde entier a été réfutée par des rapports tant japonais que chinois. L'analyse scientifique révélée par [Larry Romanoff](#) suggère que le virus a été fabriqué aux États-Unis :

« Il semble que le virus ne soit pas originaire de Chine et, selon les rapports des médias japonais et autres, il pourrait provenir des États-Unis ». ...

En février, le journal télévisé japonais Asahi (presse écrite et télévision) a affirmé que le coronavirus provenait des États-Unis et non de Chine, et que certains (ou beaucoup) des 14 000 décès étasuniens attribués à la grippe pourraient en fait avoir été causés par le Coronavirus.

Japanese TV report sparks speculations in China that COVID-19 may have originated in US

(Global Times) 11:31, February 23, 2020

 Follow on Apple News



Photo: Xinhua

Et le 12 mars, dans une déclaration au Congrès étasunien (House Oversight Committee), le directeur du CDC, Robert Redfield, a involontairement « craché le morceau ». Il a candidement admis que, oui, certains cas diagnostiqués de grippe saisonnière pouvaient être dus à un coronavirus.

Quand cela s'est-il produit ? En octobre, novembre ? Quelle est la chronologie. Il est à noter que la

déclaration de Redfield est corroborée par des virologistes japonais et taiwanais. Deux pays qui sont de fervents alliés des États-Unis.

CDC director Robert Redfield admitted some Americans who seemingly died from influenza were tested positive for novel #coronavirus in the posthumous diagnosis, during the House Oversight Committee Wednesday. #COVID19

Vidéo intégrée 2 440 06:32 - 12 mars 2020 Informations sur les Publicités Twitter et confidentialité 1 988 personnes parlent à ce sujet Tweet : <https://www.mondialisation.ca/>

Le directeur du CDC, Robert Redfield, a admis que certains Américains apparemment morts de la grippe ont été testés positifs au novel #coronavirus lors du diagnostic posthume, lors de la commission de surveillance de la Chambre mercredi. #COVID19

Il convient de noter qu'avance le virologiste taiwanais (mentionné ci-dessus) :

» Il a déclaré que les États-Unis ont récemment [?] eu plus de 200 cas de « fibrose pulmonaire » qui ont entraîné des décès dus à l'incapacité des patients à respirer, ... Il a déclaré qu'il a ... informé les autorités sanitaires américaines de considérer sérieusement ces décès comme résultant du coronavirus, ... [Il] a ensuite déclaré que l'épidémie de virus pourrait avoir commencé plus tôt que prévu, suggérant « Nous devons nous tourner vers septembre 2019 ». (cité dans Larry Romanoff, op cit)

Le ministère chinois des Affaires étrangères a réagi aux déclarations du CDC Robert Redfield, qui a laissé entendre que le virus pouvait provenir des États-Unis.

Quand le « Patient Zéro » a-t-il commencé aux États-Unis ?

Hua Chunying 华春莹 ✓ @SpokespersonCHN @CDCDirector Dr. Robert Redfield : Some cases that were previously diagnosed as Flu in the US were actually #COVID19. It is absolutely WRONG and INAPPROPRIATE to call this the Chinese coronavirus. <https://www.c-span.org/video/?c4860650/user-clip-diagnosed-flu-covid-19> ...

1 966 08:26 - 12 mars 2020 Informations sur les Publicités Twitter et confidentialité 1 369 personnes parlent à ce sujet Tweet : @CDCDirector Dr. Robert Redfield : Certains cas qui ont été précédemment diagnostiqués comme étant des cas de grippe aux États-Unis étaient en fait des #COVID19. Il est absolument INAPPROPRIÉ et FAUX d'appeler cela le coronavirus chinois. <https://www.c-span.org/video/?c4860650/user-clip-diagnosed-flu-covid-19> ...

Le monde est à la croisée de la plus grave crise sociale et économique de l'histoire moderne

Dans le monde entier, les gens sont trompés. On leur dit : « Ça va s'aggraver ». Angela Merkel a déclaré sans la moindre preuve que « 70 % de la population allemande pourrait contracter le coronavirus si l'on ne fait pas plus pour arrêter sa propagation ».

Dans plusieurs pays, l'économie s'est arrêtée. Les supermarchés, les centres commerciaux, les bureaux, les usines, les écoles, les universités sont au point mort. Les gens sont confinés chez eux. La peur et l'intimidation règnent.

Dans l'intervalle, coïncidant avec le verrouillage de l'Italie en raison du coronavirus, 30 000 soldats étasuniens ont été envoyés dans l'UE, dans le cadre des jeux de guerre US-OTAN « Defend Europe 2020 » contre la Russie, dans le cadre du plus grand déploiement militaire depuis la Seconde Guerre mondiale. « Le Défenseur pourrait-il devenir l'Envahisseur... ? »

Soyons clairs : la pandémie de coronavirus n'est pas la « cause » de cette crise économique et sociale en cours. Elle est le « prétexte » à la mise en œuvre d'une « opération » soigneusement conçue (soutenue par la désinformation des médias) qui déstabilise les économies nationales, appauvrit de larges secteurs de la population mondiale et mine littéralement la vie de millions de personnes. Il s'agit d'un « acte de guerre ».

Pour plus de détails, voir :

COVID-19 Coronavirus "Fake" Pandemic : Timeline and Analysis

Pandémie du « faux » Coronavirus COVID-19 : Calendrier et analyse

Par le professeur Michel Chossudovsky, le 8 mars 2020

La suite des événements : Les impacts potentiels d'un gel continu du commerce étasunien avec la Chine

La géopolitique est complexe. Comment se dérouleront les événements économiques ? Nous allons essentiellement nous concentrer brièvement sur les relations entre les États-Unis et la Chine.

Ceux qui ont formulé la « guerre économique non déclarée » des États-Unis contre la Chine, n'ont pas envisagé les répercussions potentielles sur l'économie américaine.

Il s'agit d'un « Harakiri économique », c'est-à-dire d'un « Suicide à l'américaine ».

Dans quelques mois, si les relations commerciales et les transports entre les États-Unis et la Chine ne reprennent pas normalement, les conséquences sur les économies nationales des pays occidentaux pourraient être dévastatrices.

Une grande partie des marchandises exposées dans les centres commerciaux étasuniens, y compris les grandes marques, sont « Made in China ».

Le « Made in China » est l'épine dorsale du commerce de détail aux États-Unis, qui soutient de manière indélébile la consommation des ménages dans pratiquement toutes les grandes catégories de produits de base, qu'il s'agisse de vêtements, de chaussures, de matériel informatique, d'appareils électroniques, de jouets, de bijoux, d'articles ménagers, de fournitures médicales, de médicaments et de prescriptions médicales, de téléviseurs, de téléphones portables, etc.

Le « Made in China » domine également la production d'un large éventail d'intrants industriels, de technologies de pointe, de machines, de matériaux de construction, d'automobiles, de pièces et accessoires, etc. sans parler de la sous-traitance importante des entreprises chinoises pour le compte des conglomérats américains.

Alors que les États-Unis disposent d'un appareil financier puissant et sophistiqué (qui a la capacité de manipuler le commerce et les marchés boursiers dans le monde entier), l'économie réelle étasunienne est en pagaille.

La production n'a pas lieu aux États-Unis. Les producteurs ont abandonné la production.

Le déficit commercial des États-Unis avec la Chine contribue à alimenter l'économie de consommation axée sur le profit, qui repose sur les biens de consommation « Made in China ». Entre-temps, la Chine détient une grande partie de la dette publique étasunienne qu'elle peut facilement convertir en actifs réels du jour au lendemain.

www.Made-In-China.com

À ce stade de la crise du coronavirus, les décideurs politiques de Pékin sont pleinement conscients que l'économie étasunienne est fragile et fortement dépendante du « Made in China ». De plus, la Chine a dépassé les États-Unis dans plusieurs domaines de haute technologie, dont la 5G.

Et avec un marché intérieur de 1,4 milliard de personnes, associé à un marché d'exportation mondial dans le cadre de l'initiative « Belt and Road », l'économie chinoise aura le dessus.

Michel Chossudovsky

Article original en anglais :

Coronavirus COVID-19 : "Made in China" or "Made in America" ?

Traduction par Maya pour Mondialisation.ca

La source originale de cet article est Mondialisation.ca Copyright © Prof Michel Chossudovsky, Mondialisation.ca, 2020